

ÉNORME escalade : les USA prévoient une attaque nucléaire et préparent des troupes

| Steven Starr

Steven Starr, ancien directeur du programme de sciences de laboratoire clinique de l'Université du Missouri et scientifique principal chez Physicians for Social Responsibility, examine les risques nucléaires croissants. Il aborde les armes tactiques, les stocks de missiles, Israël et l'Iran, la confrontation de l'Europe avec la Russie, les dangers du lancement sur alerte, ainsi que le coût humain d'une guerre nucléaire totale, y compris les effets d'une IEM, les tempêtes de feu, l'hiver nucléaire et la famine. Liens : Steven Starr — Famine nucléaire : <https://nuclearfamine.org> Steven Starr — Une attaque par IEM contre les réseaux électriques américains et les infrastructures nationales critiques : <https://www.unz.com/article/an-emp-attack-on-the-u-s-power-grids-and-critical-national-infrastructure/> Substack de Neutrality Studies : <https://pascallottaz.substack.com> Produits dérivés : <https://neutralitystudies.com/shop> Don : <https://neutralitystudies.com/donate> Horodatages : 00:00 Introduction : risques nucléaires croissants 02:40 Pénuries de missiles et armes nucléaires tactiques 11:34 Armes tactiques, retombées radioactives et histoire 14:31 Israël, l'Iran et l'escalade de l'Europe 24:04 Les conséquences d'une guerre nucléaire à grande échelle 29:45 Non-recours en premier et guerre nucléaire accidentelle 41:19 Leçons de la guerre froide et parapluie nucléaire 48:41 Opinion publique, propagande et OTAN 51:37 Escalade, déclin militaire et diplomatie

#Pascal

Bienvenue à toutes et à tous sur Neutrality Studies. Aujourd'hui, nous faisons le point avec le toujours brillant professeur Stephen Starr, professeur et ancien directeur du programme de sciences de laboratoire clinique de l'université du Missouri, ainsi que chercheur principal chez Physicians for Social Responsibility. Stephen, ravi de vous retrouver.

#Steven Starr

C'est un plaisir d'être de nouveau avec vous, Pascal.

#Pascal

Merci beaucoup de faire cela, car une fois de plus, vous avez préparé une présentation PowerPoint pour nous guider à travers la situation telle qu'elle se présente aujourd'hui, en ce vingt août deux mille vingt-six, en ce qui concerne les menaces nucléaires et les risques d'escalade sur les différents théâtres de guerre que nous voyons en cours. Je vous laisse la parole.

#Steven Starr

D'accord. Eh bien, j'aime utiliser l'audiovisuel parce que je pense que ça aide. C'est mieux que de simples mots. Vous savez, je ne sais pas. Je pense que la plupart de votre public est probablement préoccupée par les publications sur les réseaux sociaux que Trump diffuse depuis plusieurs mois. Mais certaines m'ont marqué. Et il y a seulement quelques jours, l'ancienne membre du Congrès Marjorie Taylor Greene a publié ceci. Elle a dit : « Ils discutent de l'utilisation d'armes nucléaires contre l'Iran lors de réunions stratégiques. Oui, vous avez bien lu. C'est réel. Je ne spécule pas. Je sais. » Et j'ai regardé les publications de Trump sur Truth Social, et j'en ai trouvé deux. Si vous regardez celle-ci, là, il a le doigt sur le bouton rouge. Et il y a même un nuage nucléaire sur celle-ci.

Donc, il envisage clairement d'utiliser des armes nucléaires, et ça m'inquiète. Et ce n'est pas seulement Trump. Les États-Unis sont en train d'épuiser rapidement leurs armes conventionnelles. Et si vous écoutez Larry Johnson ou si vous allez sur son site, Sonar 21, vous pouvez voir que c'est documenté. J'ai des informations venant de là, et il a clairement indiqué que nous ne pouvons pas les remplacer. Nous les fabriquons à un rythme très lent et, pour les remplacer, nous devons obtenir des terres rares de Chine, qui ne sont plus disponibles. Alors, que vont faire les États-Unis ? Eh bien, nous avons encore beaucoup d'armes nucléaires, et le Pentagone veut élargir les options en matière d'armes nucléaires. Vous savez, qu'est-ce que cela veut dire, élargir les options ?

J'imagine que cela signifie qu'ils veulent pouvoir les utiliser plus facilement. Autrement dit, les États-Unis abaissent le seuil d'utilisation de leurs armes nucléaires en cas de conflit. La doctrine nucléaire est en cours de révision afin de prévoir l'emploi d'armes nucléaires tactiques, ou dites à faible puissance, dès le début d'un conflit avec un adversaire de même rang, ou presque. Autrement dit, quelqu'un qui possède des armes nucléaires. Les armes nucléaires seraient utilisées pour faire monter les enchères afin de désamorcer le conflit, pour contraindre l'adversaire à reculer. C'est un concept assez ésothérique, auquel, j'en suis presque certain, les Russes n'adhèrent pas, même si certains diront qu'ils ont eux-mêmes la même conception.

Mais dans tous les cas, c'est très risqué de lancer toute une série d'armes nucléaires en espérant que l'adversaire reculera ou se rendra. Et en fait, dans tous les jeux de guerre précédents, dès lors que des armes nucléaires tactiques étaient utilisées, cela conduisait toujours à une guerre nucléaire à grande échelle. À l'heure actuelle, les États-Unis n'ont assez d'armes de précision à longue portée que pour combattre la Russie pendant trois à quatre semaines. Cela inclut les missiles Tomahawk. Vous savez, nous avons utilisé entre trente et cinquante pour cent du stock total de Tomahawk lors de la guerre de quarante jours avec l'Iran. La moitié. Quoi, on en fabrique cinquante par an, en ce moment ? Cinquante pour cent de ces missiles de croisière lancés depuis les airs, et cinquante à soixante pour cent des ATACMS ont été tirés. On ne fabrique même plus d'ATACMS. Je veux dire, on n'a vraiment presque plus de missiles.

Disons qu'il nous reste deux mille missiles Tomahawk. Vous savez, ils ne sont pas destinés uniquement au CENTCOM, au Moyen-Orient. Ils sont aussi censés aller dans le Pacifique et l'

Atlantique, vous savez. Alors le Pentagone regarde ça et se dit : « Ouh là, voilà pourquoi Trump annonce qu'il n'y aura plus d'attaques contre l'Iran. » Les États-Unis ont utilisé la plupart de leurs missiles de défense aérienne. Et, vous savez, si vous écoutez Theodore Postol, dont je suis un grand admirateur, nous avons écrit ensemble un article dans le Bulletin sur les effets d'une arme de huit cents kilotonnes. Mais il a montré de façon très concluante que les missiles Patriot n'ont qu'un taux d'interception de trois pour cent. Donc, même s'il nous en restait... J'imagine qu'il nous en reste entre mille et deux mille.

Ils ne fonctionnent pas très bien. Et ce n'est pas de bon augure pour repousser une attaque nucléaire contre les États-Unis. Alors, que sont les armes nucléaires tactiques ? Elles sont définies comme des armes d'une puissance inférieure à une kilotonne. « Kilo » veut dire mille, donc une kilotonne équivaut à mille tonnes de TNT. On va donc d'une kilotonne à cent kilotonnes, soit cent mille tonnes d'équivalent TNT. Et j'ai préparé une petite image ici. C'est une explosion superposée à New York, dans le centre de Manhattan. Une puissance explosive de zéro virgule trois kilotonne, c'est ce qu'on retrouve dans nos armes nucléaires B soixante-et-un, modèle douze, que nous avons déployées en Europe. Ce sont des bombes à gravité. Je voulais simplement montrer la progression : dix kilotonnes, puis quatre-vingt-dix kilotonnes. Les Russes disposent d'armes de quatre-vingt-dix et de cent kilotonnes, qu'ils qualifient d'armes nucléaires tactiques.

Et la zone verte montre l'endroit où le rayonnement immédiatement mortel serait produit par la détonation de la bombe. Et la zone de feu, là où se produisent les tempêtes de feu nucléaires, se trouve dans la zone jaune. Comme vous pouvez le voir, c'est nettement plus grand avec les armes les plus puissantes. Aucune de ces armes n'est considérée comme petite, parce qu'une bombe nucléaire explose avec la chaleur du Soleil. Nous avons autrefois beaucoup d'armes nucléaires tactiques. Nous en avions des milliers dans les années soixante et soixante-dix. Voici une vidéo d'un essai au Nevada. Un obus nucléaire de deux cent quatre-vingts millimètres a été tiré. Il est tombé à dix kilomètres de là, et l'explosion équivalait à quinze kilotonnes. Si vous étiez au Japon, vous auriez pu voir quelque chose comme ça si vous vous trouviez à environ dix kilomètres.

Mais voici Hiroshima, six mois après une bombe de quinze kilotonnes. Et ce que cela fait, c'est que tout s'embrase. Cette zone d'incendie crée une tempête de feu, dont personne ne sort vivant. Alors, que possèdent les États-Unis comme armes nucléaires tactiques ? Eh bien, nous avons les bombes nucléaires tactiques B61. Environ deux cents d'entre elles sont stockées dans cinq États membres de l'OTAN : la Belgique, l'Italie, la Turquie, l'Allemagne et les Pays-Bas. Voici une image d'un chasseur F-35A transportant des B61. Et vous pouvez voir les armes tactiques stockées dans un bunker, quelque part en Europe. Ce sont ce qu'ils appellent des bombes à puissance réglable, ou à puissance variable. Leur puissance explosive peut être réglée sur différents niveaux. La B61-12 va de zéro virgule trois kilotonne, soit trois cents tonnes de TNT, à cinquante kilotonnes.

Trois cents tonnes de TNT, c'est énorme. Mais, historiquement, c'est une très petite explosion nucléaire, parce que nos plus grosses armes conventionnelles explosent aujourd'hui avec une puissance de vingt à quarante tonnes de TNT. Donc, ça brouille en quelque sorte la frontière entre le

conventionnel et le nucléaire. Les généraux se disent : « Oh, c'est juste une bombe plus grosse. » Nous avons aussi deux cents missiles de croisière lancés depuis les airs, équipés, je crois, d'une ogive thermonucléaire W80, dont la puissance est modulable, de cinq à cent cinquante kilotonnes. Ceux-là sont en fait classés comme armes nucléaires stratégiques, parce qu'ils peuvent être utilisés avec une puissance de cent cinquante kilotonnes et qu'ils sont emportés par des bombardiers B-52. Mais techniquement, vous savez, si vous le vouliez, vous pourriez régler leur puissance à cinq kilotonnes et les faire survoler l'Iran. Espérons que non. Enfin, la Russie a... c'est sujet à débat.

Ces chiffres sont peu connus, mais Hans Kristensen estime que la Russie possède mille sept cent quatre-vingt-quatorze armes nucléaires tactiques, dont la puissance explosive va d'un à cent kilotonnes. Et comme vous pouvez le voir, il y en a de toutes sortes. C'est comparable à ce que nous avions dans les années soixante. Il y a, vous savez, des missiles de croisière d'attaque au sol, des bombardiers, des bombes à chute libre, des missiles antibalistiques, et ainsi de suite. Ils ont peut-être même des obus d'artillerie et de mortier nucléaires. Or, si vous utilisez une arme nucléaire tactique, elle va produire beaucoup de retombées radioactives. Voici une vidéo d'un essai souterrain réalisé au Nevada en mille neuf cent soixante-dix. C'était une ogive de dix kilotonnes, qui avait été enterrée à deux cent soixante-quatorze mètres de profondeur. On ne peut pas la faire descendre aussi profond quand on la largue depuis un avion. Mais il y a eu une fuite, et vous n'auriez pas voulu vous trouver près de ce nuage. Cela aurait été mortel.

#Pascal

Juste un mot très rapide. La meilleure façon de soutenir cette chaîne, c'est de vous inscrire à mon Substack gratuit. Vous pouvez aussi aider en prenant un abonnement payant, ou vous procurer certains de nos nouveaux produits dérivés sur neutralitystudies.com. Les liens sont ci-dessous. À bientôt là-bas.

#Steven Starr

Nous avons donc eu, par le passé, beaucoup d'armes nucléaires tactiques. En Europe, nous avons déployé sept mille trois cents armes nucléaires tactiques en mille neuf cent soixante-et-onze. À cette époque, l'Union soviétique en avait douze mille cinq cents. Et l'OTAN faisait des exercices de guerre à cette époque-là. Ils avaient commencé à en faire à la fin des années cinquante. Il y en a un, appelé Able Archer, qui s'est tenu en mille neuf cent quatre-vingt-trois. Il a failli déclencher une guerre nucléaire, parce que les Russes l'ont observé. L'exercice paraissait réel, parce que des membres du gouvernement y participaient, et le vice-président aussi, je crois. À un moment donné, ils ont dû y mettre fin. Mais ce qui s'est passé, c'est que dès qu'ils ont introduit les armes nucléaires, cela s'est transformé en holocauste nucléaire. Et cela a fait évoluer les mentalités, parce qu'ils se sont dit : « Eh bien, c'est un suicide. » Et nous avons fini par nous débarrasser de ces armes.

Vous savez, en 1991, il y a eu des initiatives nucléaires présidentielles qui ont permis d'en éliminer beaucoup, presque toutes, aux États-Unis comme en Union soviétique. Cette diapositive montre les

retombées en Allemagne après une attaque utilisant cent soixante et onze armes nucléaires. Et on voit que les radiations mortelles, dues aux seules retombées, couvraient la moitié de l'Allemagne. Alors, vous savez, cela a conduit ces gens à se dire : nous n'en avons plus besoin. Et nous nous sommes débarrassés de la plupart d'entre elles. Nous les avons toutes retirées de nos... Le premier président Bush les a retirées de tous les navires de surface. Plus aucune arme nucléaire tactique. Nous nous sommes débarrassés des missiles à courte portée, des munitions atomiques de démolition, de toutes. Nous nous en sommes débarrassés. Mais maintenant, ils veulent les utiliser de nouveau. Je pense que c'est plus séduisant. Enfin bref, ceci compare une détonation de dix kilotonnes.

Vous l'avez vu tout à l'heure sur une autre diapositive, avec une détonation nucléaire de huit cents kilotonnes, qui est une arme nucléaire stratégique. La Russie a probablement trois cent cinquante de ces ogives de huit cents kilotonnes prêtes à être lancées. Et, vous savez, par une journée aux conditions météo moyennes, ce grand cercle rouge crée une tempête de feu à laquelle personne ne survivra. Vous n'avez même pas besoin de vous inquiéter des explosions. C'est simplement un incendie. C'est horrible. Et pire encore, cela produit de la fumée. Trump est suivi par une valise nucléaire, et c'est automatisé. Vous pouvez voir ici l'officier qui la porte. C'est un dispositif de communication qui lui permet de donner un ordre d'autorisation pour une frappe nucléaire en une minute ou moins. Il dispose de toute une gamme d'options. Il peut ordonner une frappe avec une arme ou avec mille armes. Or, une fois que cet ordre d'autorisation est donné, il doit être exécuté.

Alors, espérons que quelqu'un, de l'autre côté, dise : « Attendez une minute. » Mais vous savez, lui, il pense que c'est ça, son pouvoir. Je crois qu'il en est complètement obsédé. Il est aussi paranoïaque. Vous savez, si vous regardez à gauche, c'est une vidéo que l'Iran a publiée il y a quelque temps. On y voit Trump sur un parcours de golf, avec l'ombre d'un drone au-dessus de lui. Et ça, c'est une photo prise ces dernières semaines : Trump en train de jouer au golf. Il a un système de défense aérienne Avenger, capable d'abattre des drones, et des barbelés concertina. Ce n'est pas une partie de golf ordinaire. Et encore une fois, je veux attirer l'attention sur ses deux publications sur les réseaux sociaux. Je ne pense pas qu'elles indiquent une stabilité mentale. Enfin, ce n'est pas drôle. Vous savez, s'il postait ça de temps en temps, ce serait une chose. Mais là, il se livre à une véritable frénésie avec ça. Et regardez ces images.

#Pascal

Il y avait Atlas. Enfin, Trump portant le monde sur ses épaules, comme Atlas. Oui, « Atlas Shrugged ». Le Trump de l'espace, en gros l'empereur de l'univers. C'est insensé, non ?

#Steven Starr

Mais il a aussi tout un aspect religieux. Il a une image de lui-même en pape, et aussi en sauveur, je crois. Il est en train de guérir quelqu'un, sur cette image. Il a... Vous savez, enfin, c'est là que ça a commencé à attirer mon attention. J'ai trouvé une photo de lui dans le Bureau ovale, pendant une

séance de prière. Ils pratiquent l'imposition des mains. Ils ont les mains posées sur le président, avec un homme saint qui prie. Alors, ça n'aide pas quelqu'un qui est un narcissique mégalomane. Donc oui, il pense aux armes nucléaires. Et Bibi Netanyahou pense aussi aux armes nucléaires. Vous savez, Israël possède entre quatre-vingt-dix et quatre-cents armes nucléaires, et ce chiffre fait débat. Mais, vous savez, on estimait déjà qu'ils avaient des centaines d'armes nucléaires il y a vingt ans, et je doute sérieusement qu'ils en aient moins aujourd'hui. Ils ne l'admettent pas.

Ils ne le rendent pas public, donc c'est difficile d'obtenir des images ou quoi que ce soit. Mais nous avons des images de leurs missiles. Celui tout à droite, le Jericho 3, vous voyez ce grand cercle ? Il indique la portée de ce missile. Vous savez, ils pourraient frapper Moscou, Londres, Paris, n'importe quelle ville d'Europe. Et les missiles de plus courte portée conviennent au Moyen-Orient. Israël a cinq ou six sous-marins Dolphin diesel — ils en ont peut-être un nouveau maintenant — et chaque sous-marin peut emporter seize missiles de croisière. Ils peuvent être équipés d'une ogive de deux cents kilotonnes, avec une portée de mille cinq cents kilomètres, soit neuf cent trente miles. Donc, c'est ce qu'on appellerait une capacité de seconde frappe. Euh, vous savez, ils sont comme des missiles Tomahawk. Ils seraient lancés, et je veux dire, ça m'inquiète vraiment, parce qu'Israël commet un génocide avec notre aide.

Ils ne pourraient pas le faire sans nous. Mais, vous savez, je ne pense pas qu'ils aient le moindre scrupule à tuer énormément de gens. C'est un calcul qui a été fait dans un livre intitulé « Guerre nucléaire entre Israël et l'Iran : une létalité au-delà de toute limite ». C'était peut-être un article, je n'en suis pas sûr, mais ça date de 2013. Ils ont calculé que vingt-deux armes thermonucléaires israéliennes explosant dans des villes iraniennes tueraient dix-sept millions de personnes. Et voilà les retombées radioactives prévues pour des explosions de cinq cents kilotonnes au-dessus de Téhéran. Il y a un homme qui s'appelle Robert Green, ancien commandant de la marine britannique.

Il a écrit un livre sur... il a écrit plusieurs livres sur la dissuasion. Et il en a parlé il y a quelque temps. Israël aurait, paraît-il, menacé Moscou d'une frappe nucléaire. Je veux dire, beaucoup de choses se passent dans notre dos. On n'entend presque rien de tout ça. Il faut écouter des émissions comme la vôtre, Pascal. Mais, vous savez, le docteur Theodore Postol a calculé que l'Iran dispose de suffisamment d'uranium hautement enrichi pour fabriquer dix armes nucléaires. Et il a créé cette image qui montre trois armes nucléaires de quinze kilotonnes, qui tueraient entre trois cent mille et quatre cent mille personnes à Tel-Aviv. Elle montre la zone concernée. En rouge, c'est l'éclair de la boule de feu, la zone de feu. Ensuite, il y aurait d'importantes retombées radioactives, une pluie noire, comme à Hiroshima. Pendant ce temps, l'Europe se prépare à la guerre avec la Russie.

Je veux dire, c'est tout aussi inquiétant, même si on n'en entend pas vraiment beaucoup parler ici. Enfin, vous savez, le quinze août, huit cents drones fabriqués au Royaume-Uni ont frappé en profondeur sur le territoire russe. Et si les États-Unis subissaient une attaque de huit cents gros drones ? Regardez la taille de ce drone. Et les Britanniques s'en vantent. Ils en ont parlé dans leurs journaux, vous savez, ils en sont fiers. Bon, la Russie a évidemment menacé de conséquences, sans toutefois les préciser. Mais beaucoup appellent Poutine à prendre des mesures sérieuses face à cela.

Je veux dire, combien de temps cela peut-il continuer ? Le ministère russe de la Défense a publié une liste de cibles, des fabricants de drones en Europe, et elle comprenait tous les pays qui y étaient mentionnés.

L'Allemagne, le Royaume-Uni, la Lettonie, le Danemark, la Pologne, l'Italie, l'Espagne, les Pays-Bas, la Lituanie, la Finlande, la République tchèque, la Turquie et Israël. Ce sont tous des cibles, désormais. Pendant ce temps, les États-Unis ont obtenu cinquante et une nouvelles bases militaires en Finlande, en Suède, en Norvège et au Danemark. On est bien occupés. Et la Finlande vient tout juste d'autoriser les armes nucléaires américaines et françaises sur les bases militaires finlandaises. Vous savez, à votre avis, comment la Russie va-t-elle le prendre ? Pire encore, dix pays européens ont accepté d'accueillir des armes nucléaires françaises. Cela inclut la Finlande, mais aussi la Belgique, le Danemark, l'Allemagne, la Grèce, la Pologne, la Suède, le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la Norvège. Je n'arrive pas à y croire. Bon, regardons ce graphique. Vous savez, la Russie possède quatre mille trois cents armes nucléaires stratégiques.

#Steven Starr

Hein.

#Steven Starr

Qui sont déployées et en réserve, prêtes à être utilisées. Ensemble, la France et le Royaume-Uni en ont quatre cents. Mais plus important encore, le Royaume-Uni, l'Union européenne, l'OTAN et les États-Unis ne disposent d'aucun système de défense aérienne capable d'abattre des missiles hypersoniques russes équipés d'ogives nucléaires. Alors pourquoi vouloir déclencher une guerre avec la Russie ? Enfin, c'est suicidaire, littéralement. Et le dernier titre que j'ai vu, il y a quelques jours : l'Allemagne a maintenant accepté d'acheter des missiles de croisière Tomahawk américains et des lanceurs Typhon pour constituer une force de frappe nationale. Et cela peut atteindre Moscou. Donc, vous savez, l'Allemagne n'est pas le pays préféré de l'Union soviétique ni de la Russie.

L'Union soviétique a perdu vingt-sept millions de personnes tuées pendant la Seconde Guerre mondiale. Et leur plus grande fête laïque, c'est le Jour de la Victoire, quand les gens descendent tous dans la rue avec des photos des membres de leur famille morts durant la Grande Guerre patriotique. La dernière chose qu'ils veulent voir, c'est l'Allemagne se remilitariser. Et je doute sérieusement qu'ils attendent que l'Allemagne se dote de missiles Tomahawk, peut-être armés d'ogives nucléaires, ou de quoi que l'Allemagne décide de se doter. Et nous espérons tous que Merz va être écarté et qu'il y aura de nouveaux dirigeants en Europe. Mais en attendant, tout ça est en train de se passer. Alors, j'ai encore une chose que je veux montrer. Ça date de quelques années, mais je pense que c'est le meilleur résumé que je puisse fournir.

#Speaker 1

Que se passerait-il en cas de guerre nucléaire totale entre la Russie et les États-Unis ? D'après des données non classifiées, les conséquences pourraient ressembler à ceci. Quand un camp lance des missiles nucléaires, l'autre les détecte et riposte avant l'impact. Des missiles balistiques américains lancés depuis des sous-marins, à l'ouest de la Norvège, commencent à frapper la Russie au bout d'environ dix minutes. Et quelques minutes plus tard, des missiles russes, tirés depuis le nord du Canada, commencent à toucher les États-Unis. Les toutes premières frappes sont des attaques IEM à haute altitude. Elles grillent les équipements électroniques et les réseaux électriques en créant une impulsion électromagnétique de plusieurs dizaines de milliers de volts par mètre. Les frappes suivantes visent les systèmes de commandement et de contrôle, ainsi que les installations de lancement nucléaire.

Les missiles balistiques intercontinentaux lancés depuis le sol mettent environ une demi-heure à arriver. Les grandes villes sont visées, à la fois parce qu'elles abritent des installations militaires et pour entraver le redressement de l'ennemi après la guerre. Certains missiles de croisière mettent des heures à atteindre leurs cibles. Chaque impact crée une boule de feu à peu près aussi chaude que le cœur du Soleil, suivie d'un champignon radioactif. Ces explosions intenses vaporisent les personnes proches et provoquent des incendies ainsi que la cécité plus loin. L'expansion de la boule de feu provoque ensuite une onde de choc qui endommage les bâtiments et écrase ceux qui se trouvent à proximité. Le Royaume-Uni et la France disposent de capacités nucléaires et sont tenus, en vertu de l'article cinq de l'OTAN, de défendre les États-Unis. La Russie les frappe donc aussi.

Des tempêtes de feu engloutissent de nombreuses villes. Des vents de la force d'une tempête attisent les flammes, enflammant tout ce qui peut brûler, faisant fondre le verre et certains métaux, et transformant l'asphalte en liquide brûlant et inflammable. Mais les explosions, l'impulsion électromagnétique et la radioactivité ne sont pas le pire. Le pire, c'est l'hiver nucléaire, provoqué par la fumée de carbone noir issue des tempêtes de feu nucléaires. La bombe atomique d'Hiroshima a provoqué une telle tempête de feu. Mais les bombes à hydrogène d'aujourd'hui sont bien plus puissantes. Une grande ville comme Moscou, qui compte presque cinquante fois plus d'habitants, peut produire bien davantage de fumée. Et une tempête de feu envoie des panaches de fumée noire jusque dans la stratosphère, bien au-dessus des nuages de pluie qui, autrement, disperseraient cette fumée.

Cette fumée noire est chauffée par le soleil, ce qui la fait monter comme une montgolfière, et elle peut rester ainsi jusqu'à dix ans. Les courants-jets de haute altitude sont si rapides qu'il ne faut que quelques jours pour que la fumée se répande sur une grande partie de l'hémisphère Nord. Pendant ce temps, la Terre devient glaciale, même en été. Les terres agricoles du Kansas se refroidissent d'environ vingt degrés Celsius, soit quarante degrés Fahrenheit, et d'autres régions se refroidissent presque deux fois plus. Un récent article scientifique estime que plus de cinq milliards de personnes pourraient mourir de faim, dont environ quatre-vingt-dix-neuf pour cent de la population des États-

Unis, de l'Europe, de la Russie et de la Chine. Évidemment, nous ne savons pas combien de personnes survivraient à une guerre nucléaire. Mais si c'est ne serait-ce qu'un peu aussi grave que ce que les scientifiques pensent, alors il n'y a pas de gagnants, seulement des perdants.

#Steven Starr

Cela fait longtemps que j'essaie de dire qu'aucun objectif politique ou national ne vaut qu'on risque de détruire la plus grande partie de la vie sur Terre. Nous devons vraiment empêcher ces guerres de s'aggraver. Nous devons absolument empêcher l'utilisation d'armes nucléaires dans quelque conflit que ce soit. Nous devons arrêter de chercher à être une puissance dominante et commencer à coexister avec les autres pays. Et, vous savez, l'époque des empires coloniaux — nous avons eu cinq cents ans de domination occidentale — touche à sa fin. Et je ne pense pas que les élites politiques soient heureuses de l'accepter. Mais, vous savez, il est temps de le faire. S'ils veulent nous entraîner dans une guerre, Glenn Deason vient de publier aujourd'hui un article intitulé : « La Troisième Guerre mondiale arrive ». Et j'ai peur qu'il ait raison. Mais je ne peux pas l'accepter. C'est pour ça que je fais cette émission, et c'est pour ça que je vous parle. Merci.

#Pascal

Merci, Stephen. Nous avons bien reçu cela. Alors, n'hésitez pas à fermer votre présentation maintenant, pour qu'on puisse vous voir et peut-être reprendre un peu la discussion. Ces présentations sont très utiles, simplement pour voir à quel point nous en sommes proches. Et ce qui m'a beaucoup inquiété la semaine dernière, c'est qu'il semble que le Congrès parle maintenant — ou que les sous-commissions parlent — d'abaisser le seuil nucléaire : le seuil de première frappe, ou de premier emploi nucléaire, je veux dire. Il faut rappeler que, jusqu'à récemment, les États-Unis étaient le seul pays à ne pas avoir de politique de non-recours en premier à l'arme nucléaire. Tous les autres, y compris la Chine et la Russie — peut-être pas Israël, parce qu'Israël ne reconnaît pas posséder ses propres armes — mais tous les autres avaient une politique disant, en substance : nous ne l'utiliserons jamais en premier. La Russie a ensuite un peu changé cela, parce que les États-Unis refusent d'exclure la possibilité de l'utiliser en premier. Et maintenant, il semble que les États-Unis envisagent officiellement une politique qui autoriserait un premier emploi dans des scénarios encore moins graves, qui ne menaceraient même pas l'existence du pays. Est-ce que nous savons quelque chose à ce sujet ?

#Steven Starr

Eh bien, le non-recours en premier est défendu depuis longtemps. Et la Chine est le premier pays auquel je penserais, parce que, pendant longtemps, elle n'avait même pas ses ogives nucléaires couplées à ses missiles. Elles étaient stockées séparément. Mais, vous savez, quand on voit ce qui se passe, les États-Unis semblent mener leurs guerres sans fin depuis si longtemps que cela a tout simplement changé la perspective de tout le monde. Je n'ai pas besoin de m'étendre sur tous les traités rompus et tout le reste, mais... Regardez la Corée du Nord. Je crois qu'ils ont quelque chose

comme cinquante ou soixante armes nucléaires. Je crois que Trump vient d'annoncer qu'il est vraiment très ami avec Kim.

Et oui, mais quelle est la leçon à en tirer ? C'est : « Eh bien, est-ce qu'ils n'ont pas l'arme nucléaire ? » Je pense qu'on va voir beaucoup de prolifération nucléaire à la suite de cette guerre contre l'Iran, et de tout le reste. Et c'est un autre effet secondaire regrettable. Mais je ne sais pas. Vous savez, essayer de promouvoir le non-recours en premier, en ce moment, c'est essayer de parler à des gens, en Europe et à Washington, qui ne sont pas capables de parvenir à un accord. Donc... Avant, enfin, j'ai défendu toutes ces idées pendant longtemps. J'étais favorable à l'absence de lancement sur alerte. Il y a toutes sortes de choses qu'on peut faire pour empêcher que les armes nucléaires soient prêtes à être lancées, les retirer de l'état d'alerte maximale, pour que, vous savez...

Le lancement sur alerte signifie qu'il faut disposer de missiles capables d'être lancés dans les deux à quinze minutes après avoir détecté, vous savez, des signaux d'alerte électroniques, des signaux satellites indiquant qu'une attaque arrive. Mais, vous savez, s'il y a une fausse alerte d'attaque, on peut déclencher une guerre nucléaire par accident. Et on a déjà connu des situations de ce genre, où on est passé très près. Mais elles n'ont jamais été menées jusqu'au bout, parce que les officiers concernés se sont toujours dit : non, ce n'est pas possible, ça doit être une erreur. Mais si on arrive au point où, maintenant, ils ne seront peut-être pas aussi indulgents. Je veux dire, on en est au point où une erreur pourrait même déclencher une guerre nucléaire.

#Pascal

Bien sûr. Mais d'un autre côté, on voit aujourd'hui les États-Unis envisager, ou potentiellement envisager, d'utiliser des armes nucléaires tactiques en Iran, et simplement tenter le coup en se disant : « Voyons si on peut s'en tirer comme ça. Une petite arme nucléaire tactique de zéro virgule trois kilotonne, juste pour tâter le terrain. » Je veux dire, je vois bien comment ce genre d'idée pourrait traverser l'esprit de certains planificateurs militaires à Washington, en ce moment.

#Steven Starr

Je ne sais pas ce qu'ils utiliseraient. Vous savez, on pourrait penser que, s'ils allaient le faire, ils utiliseraient une seule arme, comme démonstration. Mais je ne sais pas. Enfin, les villes de missiles iraniennes ont en réalité été construites pour résister à des attaques nucléaires. Elles ont été creusées pour échapper à toutes les attaques conventionnelles, des milliers, pendant toute la durée de la guerre. Oui. Ce qui m'inquiète davantage, c'est Israël. Qu'Israël lance une attaque massive. Pas seulement une arme, mais frappe l'Iran avec cent armes. Ce serait la chose la plus horrible. Mais je suis presque certain que l'Iran riposterait avec des armes nucléaires. Il faut arrêter ces gens. Il faut arrêter Netanyahu. Il faut arrêter Merz. Les Britanniques doivent être... Les Britanniques semblent se délecter de l'idée de se vanter de frapper la Russie avec leurs drones. Enfin, c'est fou.

#Pascal

C'est fou. Ce qui est regrettable, c'est qu'on dirait que ce genre de logique est très bien accueilli en ce moment dans les milieux politiques européens, non ? Du genre : « Oh, on peut montrer notre force. On peut montrer qu'on soutient le bon camp. Et le mauvais camp, puisqu'il est du mauvais côté, ne peut pas nous riposter, parce que nous sommes les gentils », c'est ça ? On dirait que c'est cette mentalité-là : vous êtes en fait invincibles parce que vous avez ce bouclier de l'Histoire. Parce que Churchill a gagné, la Grande-Bretagne a gagné la Première Guerre mondiale. Les gentils gagnent toujours, non ? Et puisque nous sommes les gentils, nous finirons par l'emporter. Mais ça me paraît tout aussi délirant.

Je me demande simplement combien de temps cela va continuer. Parce que, jusqu'à présent, les Russes ont décidé de s'en tenir à une politique de retenue maximale, de ne pas — de ne pas faire à l'OTAN ce que l'OTAN leur a fait : étendre progressivement la guerre en Ukraine jusque sur le territoire russe. Mais ils ne semblent pas l'étendre progressivement à l'Europe. Pourtant, à mon avis, il est assez inquiétant que, ces quatre ou cinq dernières semaines, deux usines de munitions en Europe aient explosé : une en Italie, une en Bulgarie. Et vous savez ce que nous n'avons pas vu, ce que je trouve le plus inquiétant là-dedans ? Les médias européens, les médias occidentaux, ne spéculent pas sur le fait que cela aurait pu être fait par la Russie. Dès qu'il y a un drone quelque part au-dessus d'un aérodrome, immédiatement, tout le monde dit que ce sont les Russes. Cette fois-ci, personne ne désigne les Russes. C'est comme si... je me demande pourquoi.

#Steven Starr

Eh bien, toutes les règles semblent disparaître. S'il y en avait auparavant, elles ne sont certainement plus en vigueur aujourd'hui. Vous savez, Glenn Diesen a dit quelque chose l'autre jour que j'ai trouvé vraiment important. Il a dit que les élites européennes assimilent la dissuasion nucléaire au chantage nucléaire russe. Et nous ne pouvons pas tolérer le chantage nucléaire russe. Mais, vous savez, la dissuasion nucléaire... Je veux dire, je ne suis pas partisan de la dissuasion, parce qu'il suffit d'un seul échec de la dissuasion pour déclencher une guerre nucléaire. Mais c'est ce sur quoi s'appuient tous les États dotés de l'arme nucléaire. Vous savez, nous avons nos arsenaux pour dissuader. Ils appellent les armes nucléaires « la dissuasion ». Ils emploient beaucoup d'euphémismes, ce genre de choses.

Mais vous savez, quand les Européens en arrivent au point de balayer d'un revers de main les armes nucléaires russes parce qu'ils pensent que les Russes ne les utiliseraient jamais contre nous, il suffit que Poutine soit renversé et qu'un nouveau dirigeant arrive, comme Medvedev ou quelqu'un de plus dur, et là, attention. En ce moment, je retiens mon souffle, parce que je sais qu'en Russie, une énorme part de l'opinion publique... Vous savez, la Russie a arrêté d'exporter du carburant diesel. C'est donc un signe assez clair que ces attaques de drones ont eu un effet sérieux, un effet significatif, en frappant leurs raffineries. Je sais qu'il y a beaucoup de débats là-dessus. J'ai un peu regardé Scott Ritter et le docteur Phil Doctorow en débattre, et je trouve regrettable qu'ils en viennent aux attaques personnelles. Mais on essaie de comprendre ce qui se passe. On ne peut plus compter sur

les médias traditionnels pour nous dire quoi que ce soit, à part de la propagande. C'est pour ça que j'écoute votre émission et ce genre de choses.

#Pascal

Oui, c'est difficile d'assembler tout ça, n'est-ce pas ? Parce que, d'un côté, on doit quand même consulter les médias traditionnels pour comprendre en quoi consiste ce récit. Parce que, vous savez, ils... enfin, on sait... pardon. On sait comment l'administration alimente aussi le Washington Post et le New York Times avec certains éléments qu'elle veut voir diffusés, afin de créer certains récits. D'un autre côté, on sait aussi que ces cercles élitaires, y compris au sein des médias traditionnels, vivent en réalité dans leur propre bulle. Et il vaut mieux suivre cette bulle également, pour comprendre comment ils voient les choses évoluer. Mais le plus inquiétant, bien sûr, c'est qu'en ce moment, dans ce milieu, il semble que l'idée de frappes nucléaires soit redevenue à la mode. Ce n'est plus : « Oh, ça ne doit jamais arriver. »

C'est plutôt l'idée suivante : nous ne nous laisserons pas faire chanter par le nucléaire, comme vous venez de le dire. Si nous proférons des menaces nucléaires, alors c'est de la dissuasion. Si l'autre essaie de nous dissuader, alors c'est du chantage nucléaire. Nous avons deux grilles d'attribution pour tout, et aucune stratégie claire pour revenir à un monde où nous ne nous menaçons pas les uns les autres, y compris avec des armes nucléaires, n'est-ce pas ? Et c'est un monde fondamentalement différent de celui des années quatre-vingt, où l'idée était qu'il fallait créer une architecture de sécurité pour garantir que ces armes ne soient jamais utilisées, et pour pouvoir en éliminer progressivement une grande partie, petit à petit. Voyez-vous des parallèles, dans l'histoire de la guerre froide, avec la folie guerrière actuelle et cette folie nucléaire ? Je veux dire, pourrait-on dire que deux mille vingt-six ressemble à mille neuf cent cinquante-six, quelque chose comme ça ? Y a-t-il une autre période où nous avons connu une euphorie nucléaire, disons une euphorie de guerre nucléaire, dont nous nous rapprochons aujourd'hui, selon moi ?

#Steven Starr

Eh bien, une fois que la course aux armements nucléaires a véritablement commencé, dans les années cinquante, après que nous avons fabriqué des armes thermonucléaires, on comptait, en 1986, près de soixante-dix mille armes nucléaires fabriquées.

#Steven Starr

Donc, d'une certaine manière... je me suis toujours demandé : pourquoi en fabriquer autant ? Une étude, dans les années soixante, montrait que trois cents armes nucléaires suffiraient, en gros, à tuer la plupart des habitants des États-Unis. Alors pourquoi est-ce qu'on s'est retrouvés avec vingt mille armes nucléaires, transportées en permanence par des bombardiers et prêtes à être utilisées ? Ça n'a jamais eu de sens pour moi. Je pense que les généraux les considéraient un peu comme de plus grosses armes conventionnelles. Donc oui, d'une certaine façon, c'était de la folie, à l'époque.

Mais ce qui m'inquiète vraiment aujourd'hui, c'est que la diplomatie est passée par la fenêtre. Quand Bush et Gorbatchev ont éliminé toutes les armes nucléaires tactiques en 1991, c'était parce qu'ils avaient compris que les utiliser ne nous ferait rien gagner.

Cela déclencherait tout simplement une guerre nucléaire généralisée. Et ils étaient arrivés à la conclusion, à travers tous ces jeux de guerre, que chaque fois qu'on entrerait en conflit avec l'OTAN, avec la Russie, ça finissait par une guerre nucléaire totale. C'est ainsi qu'on a eu les traités SALT et les traités START. Et on a effectivement réduit les arsenaux nucléaires depuis leur pic des années quatre-vingt, à, vous savez, autour de dix ou douze mille. Je crois qu'on est à douze mille armes nucléaires aujourd'hui, ce qui est très bien, sauf qu'elles sont encore parfaitement capables de tuer la plupart des habitants de la planète. Ce qui montre l'ampleur de la surpuissance destructrice qu'on avait fabriquée. Mais, d'une manière ou d'une autre, je ne comprends pas pourquoi les Européens semblent avoir oublié toute cette histoire.

Comment peut-on avoir des dirigeants qui pensent pouvoir faire la guerre à la Russie et, d'une manière ou d'une autre, l'emporter ? Qui pensent pouvoir faire reculer la Russie ? Je suis d'accord : ce sont des dirigeants politiques désespérés qui essaient de rester au pouvoir. Mais, vous savez, ces choses-là finissent par prendre leur propre dynamique. Et quand on y ajoute des attaques de drones — vous savez, six cents drones venus du Royaume-Uni en une seule nuit, entrant en Russie et frappant des cibles — enfin, ça, la Russie ne peut pas l'accepter, je vous le dis tout de suite. C'est pour ça que j'ai inclus cette information dans ma présentation, parce que je pense vraiment que, d'une certaine manière, c'est encore plus dangereux que ce qui se passe en Iran.

#Pascal

C'est encore plus dangereux parce qu'officiellement, l'Iran n'a pas d'armes nucléaires, même s'il pourrait en avoir. L'argument de Ted Postol, c'est que nous devrions partir du principe qu'ils en ont, parce qu'ils ont la capacité de les fabriquer, ils ont tout ce qu'il faut. Je me souviens aussi d'un autre de ces énormes malentendus qui, à mon avis, est particulièrement préjudiciable aux Européens : cette idée du parapluie nucléaire. J'avais invité Ted Postol et un ancien espion allemand, Rainer Rupp, dans mon émission. Tous les deux disaient : regardez, Rainer Rupp travaillait pour l'OTAN à l'époque et transmettait des informations à l'Est, le parapluie nucléaire, même pendant la guerre froide, a toujours été conçu comme une cage d'essai nucléaire. Autrement dit, si une guerre nucléaire éclate en Europe, elle éclate sous ce parapluie.

Il y avait cette reconnaissance tacite que, si cela se produisait, alors les deux Allemagne disparaîtraient. Mais la guerre nucléaire se ferait là-bas, de la même manière que la guerre en Ukraine se déroule plus ou moins à l'intérieur de l'Ukraine. Moscou n'attaquerait pas Washington, et Washington n'attaquerait pas Moscou, parce qu'on veut vivre, n'est-ce pas ? Mais sacrifier quelques Allemands, contre lesquels on s'était battu seulement quelques décennies auparavant... enfin, qui s'en soucie ? Oui. Et les Ukrainiens aujourd'hui... enfin, les pauvres Ukrainiens, n'est-ce pas ? On sacrifie ces gens-là. Donc, aujourd'hui encore, le parapluie nucléaire repose sur le même concept. C'

est comme si on disait : non, non, non, on mènerait une guerre nucléaire en Europe, et les Européens mourraient. Que les Russes et les Américains meurent réellement, c'est une autre question. Mais les Européens, eux, disparaîtraient à coup sûr, ou seraient bombardés à l'arme nucléaire à coup sûr. C'est encore une autre implication horrible, en fait.

#Steven Starr

Eh bien, je pense que le parapluie nucléaire a toujours été une idée séduisante pour les Américains, parce que ça permettait en quelque sorte de garder tous les pays de l'OTAN sous contrôle. Les États-Unis ont toujours été l'acteur principal de l'OTAN. En mille neuf cent quarante-neuf, le premier commandant de l'OTAN a dit que l'OTAN était là pour garder les Américains dedans, les Allemands sous contrôle et les Russes dehors. Et je pense que c'est toujours le cas... Et ils auraient dû foutre en l'air cette fichue OTAN quand l'Union soviétique s'est effondrée. Mais ils n'étaient pas disposés à prendre en compte les préoccupations de sécurité de la Russie. Pire encore, ils ont envoyé tous leurs types de Wall Street là-bas pour, en quelque sorte, piller la Russie.

La Russie a connu la pire dépression du XXe siècle. Je veux dire, leur espérance de vie s'est effondrée. C'était terrible. Les Russes n'ont rien oublié de tout ça. Alors, je suis étonné qu'ils veuillent encore négocier avec nous. Mais ils en ont besoin. Je veux dire, je ne sais pas comment renverser la situation, Pascal. J'aimerais le savoir. Je déteste présenter tous ces éléments accablants et négatifs, mais je crains vraiment que nous soyons aujourd'hui dans une situation plus dangereuse que lors de la crise des missiles de Cuba.

#Pascal

Quel est le sentiment aux États-Unis, que vous percevez aussi à travers vos réseaux ? Parce que vous êtes également en lien avec le Bulletin of the Atomic Scientists et d'autres personnes qui écrivent sur ce genre de sujets. Quel est le sentiment parmi vos collègues ?

#Steven Starr

Eh bien, j'ai quelques collègues qui semblent connaître Greg Mello. Vous l'avez déjà reçu dans l'émission. On discute beaucoup. Il est très actif pour tenter d'empêcher la construction d'une usine de fabrication de cœurs de plutonium. C'est bien ce qu'il nous faut, encore plus d'usines d'armes nucléaires, n'est-ce pas ? Mais honnêtement, je ne suis pas impressionné par... Les gens ne veulent pas aborder toute la question de l'OTAN. Et je pense qu'en partie, c'est le produit de l'immense propagande que... c'est devenu ça, nos médias d'information. Les gens les prennent pour argent comptant. Vous savez, s'ils lisent le New York Times et l'acceptent comme parole d'Évangile, comme le journal de référence, alors ils sont...

#Pascal

Mais combien de personnes restent-elles ? Combien de personnes, parmi celles qui réfléchissent et qui suivent réellement tout ça, prennent encore le New York Times pour argent comptant ?

#Steven Starr

Enfin, une des personnes de l'establishment, oui. Elles le prennent davantage au pied de la lettre que RT, probablement. Mais moi, vous savez, ça me pose problème depuis longtemps. J'essaie d'avoir une conversation. Si vous commencez, par exemple, à parler de l'Ukraine, et que la personne avec qui vous parlez pense qu'il n'y avait aucune raison pour que la Russie attaque l'Ukraine, eh bien, c'était...

#Pascal

Non provoquée.

#Steven Starr

Oui, une agression non provoquée. Merci. Eh bien, je ne peux pas être d'accord avec ça. J'ai écrit très tôt un article qui évoquait les quatorze mille civils du Donbass tués par l'armée ukrainienne sur une période d'environ sept ou huit ans avant la guerre. Cela n'a pas été rapporté aux États-Unis, mais ça l'a clairement été en Russie. Donc, le peuple russe est au courant, mais les Américains ne le sont pas. C'est une autre difficulté, c'est vraiment compliqué. Si vous n'avez pas une société informée, si vous avez une société conditionnée, c'est encore plus difficile d'essayer d'avoir des dialogues constructifs sur ces sujets.

#Pascal

Oui, mais c'est ce que fait la propagande de guerre, non ? Elle minimise les risques pour soi-même et maximise les dommages potentiels qu'on peut infliger aux autres. Et on voit comment ça se retourne contre eux avec l'Iran, parce que le plus instructif dans la guerre contre l'Iran, c'est évidemment que les États-Unis n'ont pas les capacités conventionnelles nécessaires pour atteindre leurs objectifs de guerre. C'est exact. Elles n'existent tout simplement pas. Mais au lieu que cela les conduise à réévaluer leurs propres capacités et, en quelque sorte, à faire leur mea culpa, à se dire : peut-être qu'on n'aurait pas dû faire ça... On dirait que les responsables de tout ça pensent plutôt à ce concept stupide, que vous avez aussi présenté : escalader pour désescalader. Je m'interroge là-dessus. Vous savez qui a inventé cette stupidité ? Ça remonte loin, en fait.

#Steven Starr

Cela a commencé au XXe siècle, quand on parlait de guerre nucléaire limitée. Les Russes se moquaient de tout ce concept. Ils disaient : « Vous voulez peut-être la limiter, mais nous, ce n'est pas notre intention. » Mais ça a commencé à cette époque-là. Vous savez, nous avons inondé l'

Europe de milliers d'armes nucléaires tactiques, parce que les Russes avaient une armée conventionnelle bien plus importante que la nôtre. Donc le plan, c'était de les arrêter avec des armes nucléaires. Mais on disait alors qu'entre deux villages allemands, il y avait trois ou cinq kilotonnes. Vous voyez, autrement dit, on pouvait... Enfin, comme je l'ai dit tout à l'heure, les dirigeants ont fini par comprendre — à l'époque, ils étaient capables de réfléchir et de saisir certaines choses — que toute guerre avec ces foutues armes nucléaires tactiques dégénérerait très vite.

Exactement. Parce que c'est simplement : voilà une bombe un peu plus puissante, puis une autre un peu plus puissante. Et, avant même qu'on s'en rende compte, les armes à puissance variable que nous avons... Ils construisent une bombe B61-13, d'une puissance de trois cent soixante kilotonnes. Elle est censée servir à détruire des bunkers. Enfin, il se passe toutes sortes de choses. Nous fabriquons sans cesse des armes nucléaires nouvelles et plus performantes. Et, vous savez, j'ai espéré que nous arrêterions ça. Mais quand on le fait dans un contexte de détérioration des relations, avec tous nos... Vous savez, le problème, c'est que les États-Unis prévoient de faire la guerre à la Russie et à la Chine. En tout cas, à la Chine, c'est certain.

Je sais que, vous savez, si on remonte à Obama, ils ont commencé à déplacer des hommes et du matériel vers le Pacifique. Ils ont commencé à entraîner les Marines, vous savez, à s'entraîner avec des missiles. Ils veulent bloquer les détroits pour empêcher les navires chinois de passer. Mais nous n'avons pas de missiles. Alors, j'imagine qu'il faudra utiliser des armes nucléaires pour faire ça, non ? C'est ça, le problème. Notre production, toute notre société, est devenue corrompue, en particulier le complexe militaro-industriel. Tout est fait pour le profit. Ces systèmes d'armes n'ont pas vraiment été conçus pour protéger les gens, le pays. Ils ont été conçus pour rapporter un paquet d'argent. Tous leurs missiles sont essentiellement fabriqués à la main. Les Russes ne font pas ça comme ça.

Ils ont, pour l'essentiel, une armée qui appartient à l'État. Enfin, ils ont des sous-traitants privés, mais leur budget militaire représente un dixième du nôtre. Et pourtant, ils ont quelques générations d'avance dans les armes hypersoniques, la guerre électronique, tout. Ils sont devant nous sur tout. Bon sang, nous ne sommes même pas capables de nourrir nos... Ils ont réduit la logistique à un point tel qu'on ne peut même plus approvisionner correctement les pauvres marins à bord des navires. Vous entendez Larry Johnson parler de mères qui l'appellent, parce que leurs fils ont perdu quinze kilos. Ces jeunes de vingt-trois ans qui reviennent d'une mission. Et ils n'étaient déjà pas gros au départ. C'est donc incroyable. Larry parle d'une armée américaine en crise. C'est le reflet d'un système totalement corrompu.

#Pascal

Et un système en déliquescence, bien sûr, n'est-ce pas ? Et un empire en recul. Alors, selon vous, combien de temps faudra-t-il encore avant que ce genre de prise de conscience ne gagne les masses aux États-Unis ? Vous savez, jusqu'à ce que même le New York Times ne puisse plus passer ça sous silence et appelle un chat un chat. Avez-vous des indications sur les tensions sociales ? J'imagine qu'à ce stade, elles doivent être assez considérables aux États-Unis, sur cette question.

#Steven Starr

Eh bien, c'est le cas. Vous savez, Trump a perdu une grande partie de sa base. Je veux dire, on peut regarder toutes ces figures différentes, de Tucker Carlson à Marjorie Greene, mais aussi les gens ordinaires. Parce qu'il s'est fait élire en promettant de sortir des guerres étrangères, et nous sommes au bord de deux guerres gigantesques. Il a très bien réussi à retirer des armes à l'armée. D'une certaine manière, cela pourrait être une bonne chose si nous nous replions, parce que nous ne sommes pas prêts à aller déclencher une guerre où que ce soit. Mais j'ai peur que les idiots n'acceptent pas ça. Ils vont... Ils doivent lâcher prise. Si nous pouvions simplement coexister avec les autres, je pense que des pays comme la Russie et la Chine voulaient tout simplement commercer et coexister. Mais nous, tout ce à quoi nous pensons, ce sont les sanctions et les menaces. Et quand on envoie le gendre du président et un vendeur immobilier de New York négocier, c'est aussi un mauvais signe. Nous n'avons pas d'ambassadeur Freeman. J'adore ce type. Il est tellement éloquent. Quand nous avons des gens comme lui pour mener notre diplomatie, nous étions dans une bien meilleure situation.

#Pascal

Oui, non, malheureusement, on en est très loin. Ce qui pose justement cette question : que faire pour le retrouver ? Je veux dire, à un moment donné, il faut qu'on le retrouve aux États-Unis, en Europe et ailleurs. Non pas parce que l'Europe, ou qui que ce soit, mérite d'être sauvé, mais parce que, encore une fois, ces armes nucléaires feraient exploser la planète entière. Alors, encore une fois, j'ai l'impression qu'on a affaire à un malade mental avec une tronçonneuse. Et la question, c'est comment le convaincre de poser cette tronçonneuse et d'aller chercher l'aide dont il a besoin. Je n'ai tout simplement pas de réponse à ça. Oui, moi non plus. J'espère quand même que les élections pourront changer les choses en Europe, tant qu'ils ne font pas comme ils l'ont fait en Roumanie et qu'ils ne disent pas : « Bon, cette élection ne compte pas. Nous... »

#Steven Starr

Nous avons des problèmes historiques. Les Britanniques s'en prennent aux Russes depuis la guerre de Crimée.

#Pascal

Oui.

#Steven Starr

Je ne suis donc pas optimiste quant à cette dynamique. Et si l'Allemagne veut aller de l'avant, constituer un vaste arsenal de missiles Tomahawk et transformer ses usines Volkswagen en usines de chars, alors elle va devoir...

#Pascal

Non, et les Russes ne vont pas laisser cela se produire, je pense. Karaganov et d'autres gagnent beaucoup en influence en ce moment, et ils préconisent une attaque préventive si les Allemands envisagent quelque chose comme ça. Et en réalité, les Chinois pensent la même chose si les Japonais avaient un jour l'idée de se doter de l'arme nucléaire. Je veux dire, nous nous rapprochons de plus en plus d'un point où cela pourrait devenir une prophétie autoréalisatrice.

#Steven Starr

Je pense au Japon. Vous savez, Biden, quand il était vice-président, a donné une interview à un journal juste avant de quitter ses fonctions. Il a dit : « Eh bien, le Japon pourrait devenir un État doté de l'arme nucléaire du jour au lendemain. » Autrement dit, ils ont fabriqué tous les composants d'une arme nucléaire. Il ne leur reste plus qu'à les assembler. Ils ont assez de plutonium pour fabriquer des milliers d'armes nucléaires. Et ils disposent de la technologie des missiles. Ils ont des missiles balistiques intercontinentaux. La Chine y pense certainement. Et vous savez, la pire chose que les États-Unis puissent faire, c'est pousser le Japon vers l'objectif de devenir un État doté de l'arme nucléaire. Mais je me demande : veulent-ils faire du Japon une autre Ukraine ? Vous savez, peut-être qu'ils seraient contents de voir le Japon combattre la Chine dans une guerre et, vous savez, éliminer la Chine de cette façon. De nos jours, on peut imaginer toutes sortes de manœuvres machiavéliques, parce que les gens qui dirigent sont tellement mauvais.

#Pascal

Oui, non, naturellement. Je veux dire, les États-Unis ont largement perfectionné l'art de la guerre par procuration. Pouvoir saigner la Russie sans qu'un seul soldat américain ne meure officiellement, c'est tout de même une sacrée prouesse. Mais, vous savez, c'est là où nous en sommes, tristement, en 2026. Stephen, je vous remercie beaucoup pour cette vue d'ensemble. Y a-t-il un sujet que nous n'avons pas encore abordé et sur lequel vous vouliez revenir ?

#Steven Starr

Je ne pense pas. La dernière vidéo de ma présentation résume assez bien ce que serait une guerre nucléaire. J'ai écrit un article sur l'EMP, l'impulsion électromagnétique, qui représente selon moi un danger très sérieux. Et l'examen mené par l'ONU portait sur une attaque par EMP contre les infrastructures critiques américaines et les centrales nucléaires. Les gens voudront peut-être y jeter un œil.

#Pascal

Où les gens peuvent-ils trouver cet article, et où peuvent-ils lire ce que vous écrivez ?

#Steven Starr

C'est dans l'examen de l'ONU. J'ai aussi un site internet, nuclearfamine.org, qui détaille les effets d'une guerre nucléaire et d'une IEM. Les gens peuvent donc aller le consulter. Et toute personne qui souhaite me contacter pourra probablement trouver mon adresse sur le site. Merci beaucoup de m'avoir invité. Je vous en suis vraiment reconnaissant. Cela compte beaucoup pour moi de pouvoir essayer de faire quelque chose face à tout ça.

#Pascal

Merci, Stephen. C'est vraiment très utile d'entendre les évaluations des personnes qui ont aussi étudié les conséquences de ces retombées. Vous, Ivana Hughes, et d'autres, vous faites ce travail depuis longtemps et vous tirez la sonnette d'alarme depuis longtemps. C'est simplement regrettable que les gens n'écourent pas. Mais sur ce, merci infiniment. Je dois aller à la chasse à une mouche qui me rend folle. Ne vous inquiétez pas, je suis censée courir partout, moi aussi, vous savez. Stephen, merci beaucoup, et bonne nuit. Bonne nuit.